

Commission of the  
European  
Communities

Commission des  
Communautés  
Européennes



4  
1974

**Graphs and Notes  
on the  
Economic Situation  
in the Community**

**Graphiques  
et notes rapides  
sur la conjoncture  
dans la Communauté**

This publication appears monthly (except August and September, which are combined in a double number).

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A1 Industrial production
- A2 Unemployment
- A3 Consumer prices
- A4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

**January, April, July, October**

- B1 Exports
- B2 Trade between member countries
- B3 Discount rate and call money rates
- B4 Short-term lending to business and private customers
- B5 Gold and foreign exchange reserves

**February, May, August/September, November**

- C1 Imports
- C2 Terms of trade
- C3 Wholesale prices
- C4 Retail sales
- C5 Wages

**March, June, August/September, December**

- D1 Output in the metal products industries
- D2 Dwellings authorized
- D3 Tax revenue
- D4 Share prices
- D5 Long-term interest rates

---

Results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community are to be found immediately after the graphs and notes.

---

For observations on the graphs see last page.

La présente publication est mensuelle; la période août-septembre fait toutefois l'objet d'un numéro unique.

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir:

- A1 Production industrielle
- A2 Nombre de chômeurs
- A3 Prix à la consommation
- A4 Balance commerciale

sont présentés dans chaque numéro. Ceux des groupes B, C et D figurent respectivement dans les numéros suivants:

**Janvier, avril, juillet, octobre**

- B1 Exportations
- B2 Echanges intracommunautaires
- B3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B5 Réserves d'or et de devises

**Février, mai, août-septembre, novembre**

- C1 Importations
- C2 Termes de l'échange
- C3 Prix de gros
- C4 Ventes au détail
- C5 Salaires

**Mars, juin, août-septembre, décembre**

- D1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D2 Autorisations de construire
- D3 Recettes fiscales
- D4 Cours des actions
- D5 Taux d'intérêt à long terme

---

A la suite des graphiques et notes rapides sont consignés certains résultats sur l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

---

Les remarques relatives aux graphiques figurent en dernière page.

Commission of the European Communities  
Directorate-General for Economic and Financial Affairs  
Directorate for National Economies and Economic Trends

200, rue de la Loi, 1040 Brussels

GRAPHS AND NOTES  
ON THE ECONOMIC SITUATION  
IN THE COMMUNITY

GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES  
SUR LA CONJONCTURE  
DANS LA COMMUNAUTÉ

Commission des Communautés européennes  
Direction générale des Affaires économiques et financières  
Direction des Économies nationales et de la Conjoncture

200, rue de la Loi, 1040 Bruxelles

## WORLD RAW MATERIAL PRICES

After a practically uninterrupted climb between the end of 1971 and February 1974, the general level of raw material prices has steadied recently. At present it is too soon to say whether this is just a temporary reaction against the earlier sharp increases or a fundamental change in trend, but major factors making for a continued upward movement do persist—world-wide inflation, uncertainties about exchange rates, producers' attempts to form cartels and bottlenecks in production here and there. The rise in the price of major non-ferrous metals such as copper and tin is continuing. Shortages at the producer level have also helped to raise the prices of some agricultural products such as cocoa. On the other hand, the prospects for good harvests in some major producer countries seem to be having a dampening effect on the prices of a number of agricultural commodities such as cereals, wool and rubber. The various world commodity price indices (expressed in sterling or dollars) at the end of April are therefore little changed from or slightly down on the end-February peak. The year-to-year increase in these indices (which do not include oil) is still very sharp (between 40 and 60%). Because of the importance of futures transactions and long-term supply contracts, there is generally a time lag before changes in the world market indices affect import costs and consequently internal prices.

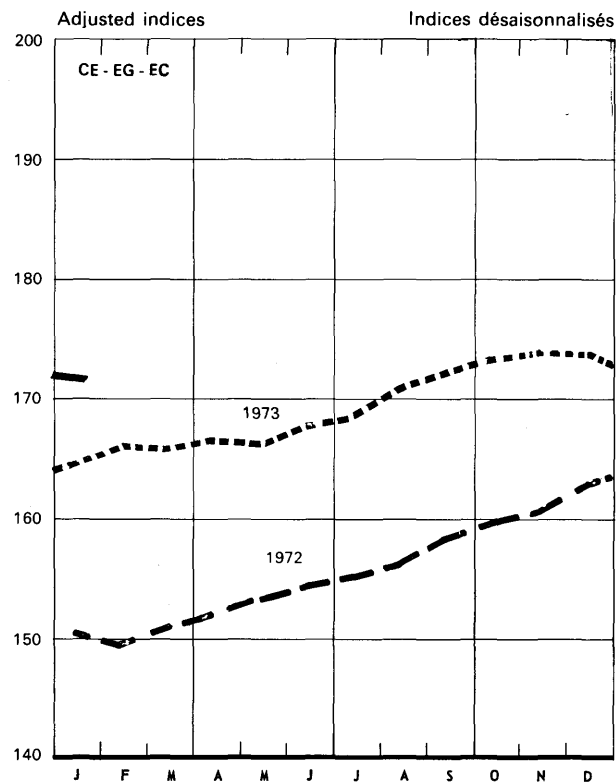
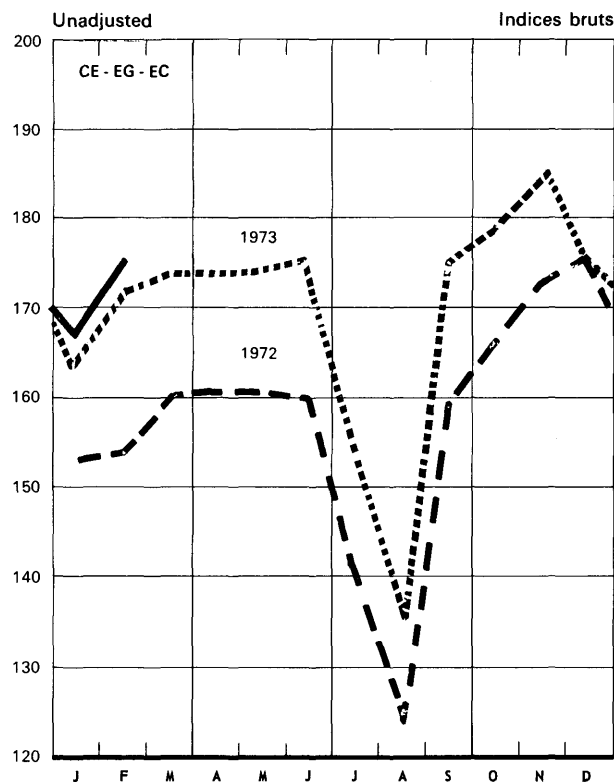
Brussels, 30 April 1974.

## ÉVOLUTION DES COURS MONDIAUX DES MATIÈRES PREMIÈRES

Une certaine accalmie a succédé, depuis peu, à la montée quasi ininterrompue du niveau général des prix des matières premières, observée entre fin 1971 et le mois de février 1974. Il est trop tôt pour discerner si ce ralentissement ne constitue qu'une réaction passagère aux fortes augmentations antérieures où s'il s'agit déjà de l'amorce d'un renversement de la tendance fondamentale. De toute manière, d'importants facteurs de hausse subsistent, tels que l'inflation au niveau mondial, le caractère incertain des parités de change, les efforts de cartellisation déployés par les producteurs et aussi, en certains cas, des goulots d'étranglement dans la production. C'est ainsi que les prix d'importants métaux non ferreux, en particulier le cuivre et l'étain, continuent d'augmenter. Des goulots d'étranglement au stade de la production ont également contribué à l'enchérissement de quelques produits agricoles, et notamment du cacao. Pour d'autres matières premières agricoles, telles que les céréales, la laine et le caoutchouc, il semble, en revanche, que les bonnes perspectives de récoltes dans d'importants pays producteurs aient sur les prix une incidence modératrice. Au total, par rapport à leur niveau record de fin février, les divers indices des cours mondiaux des matières premières (exprimés en livres ou en dollars) accusent, à la fin du mois d'avril, peu de changement ou même un léger repli. En comparaison annuelle et à l'exclusion du pétrole, la hausse des divers indices demeure cependant considérable: elle s'établit entre 40 et 60 %. Du fait de l'importance des transactions à terme et des contrats de livraison conclus à long terme, l'évolution des indices des cours mondiaux ne se répercute, en général, qu'avec un certain retard sur les prix à l'importation et aussi, par conséquent, sur le niveau des prix intérieurs.

Bruxelles, le 30 avril 1974.

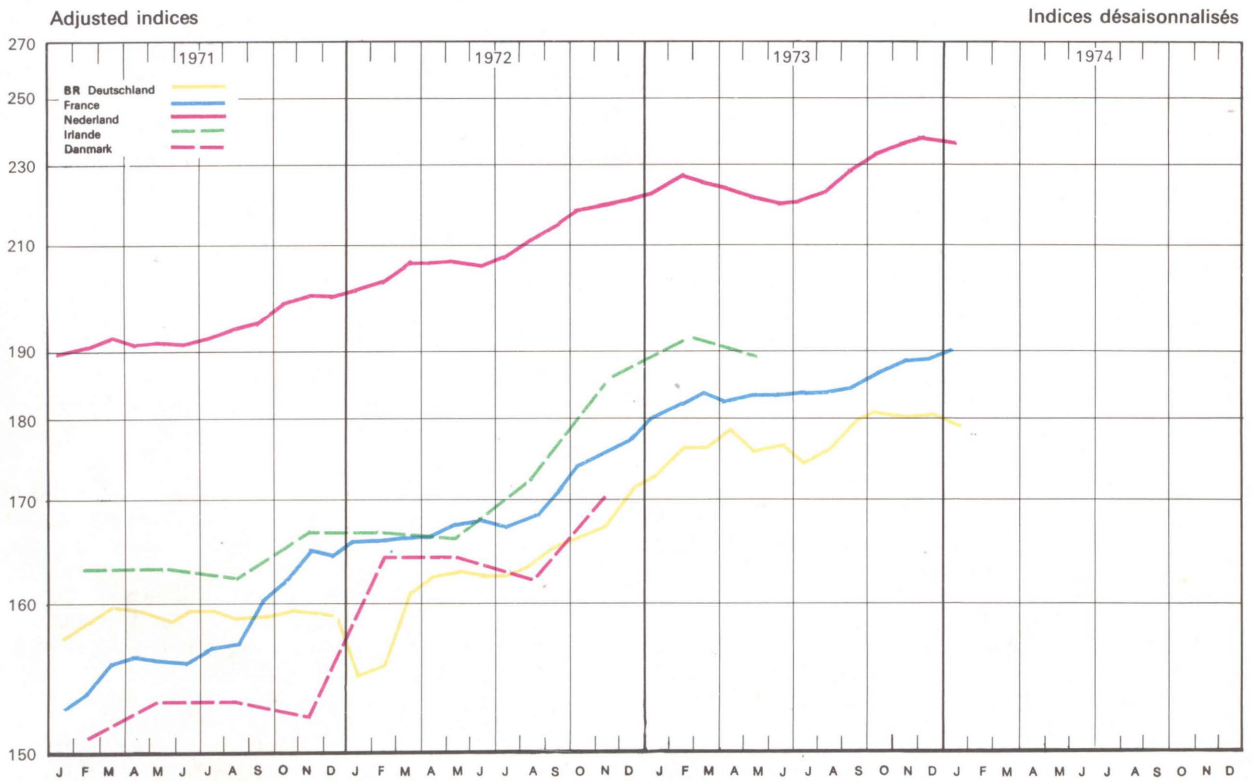
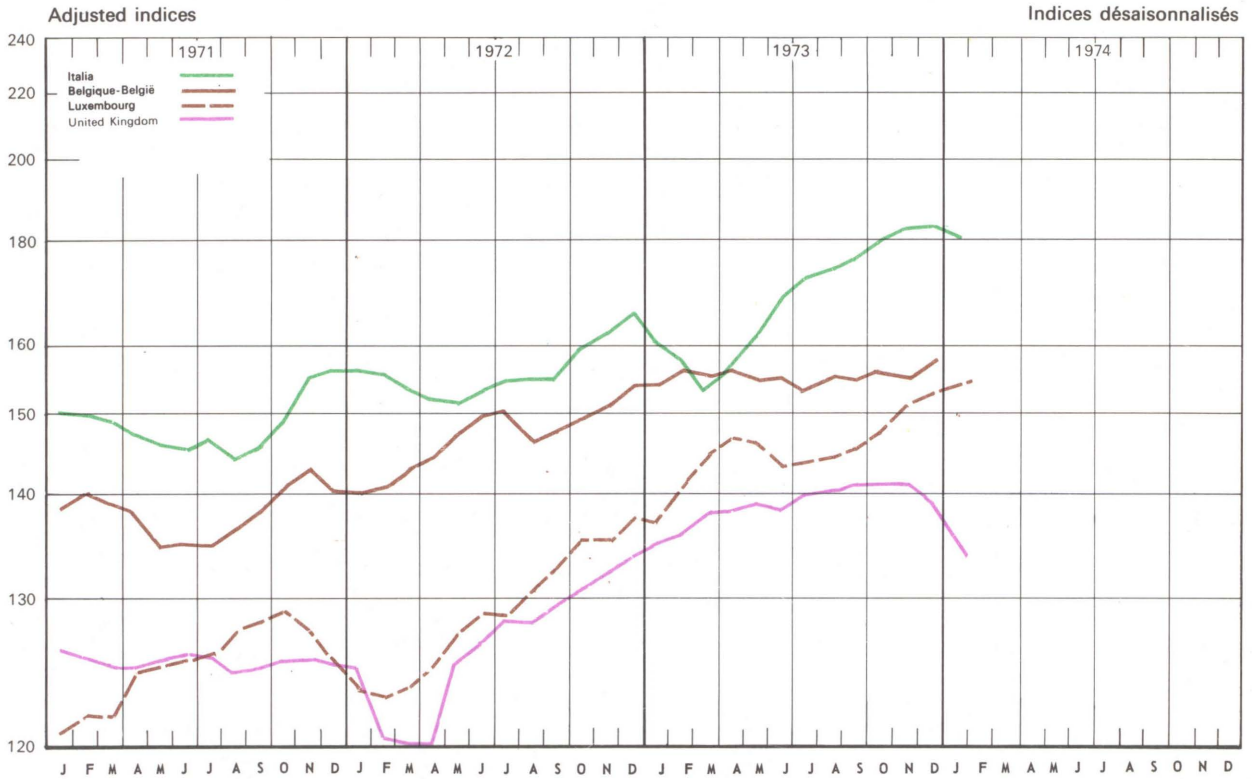
1963 = 100



It appears that industrial production in the Community as a whole resumed a distinct upward tendency towards the end of the first quarter. This was probably due mainly to the return to a normal working week in the United Kingdom, to good weather and, last but not least, to the continued lively growth in overall demand. Exports to non-member countries, for instance, went on rising. In all Member States gross fixed capital formation is reflecting the increased efforts to rationalize and restructure production in view of the soaring costs of labour and energy. At the same time budgetary policy has been made distinctly less restrictive, or even expansionary, in several Member States. Although private consumers' expenditure is often still quite sluggish, with car sales and residential construction especially hit, purchases of many other products are being brought forward because of the sharp upsurge in prices. Apart from the structural difficulties confronting some sectors, capacity utilisation rates in industry generally are probably very high.

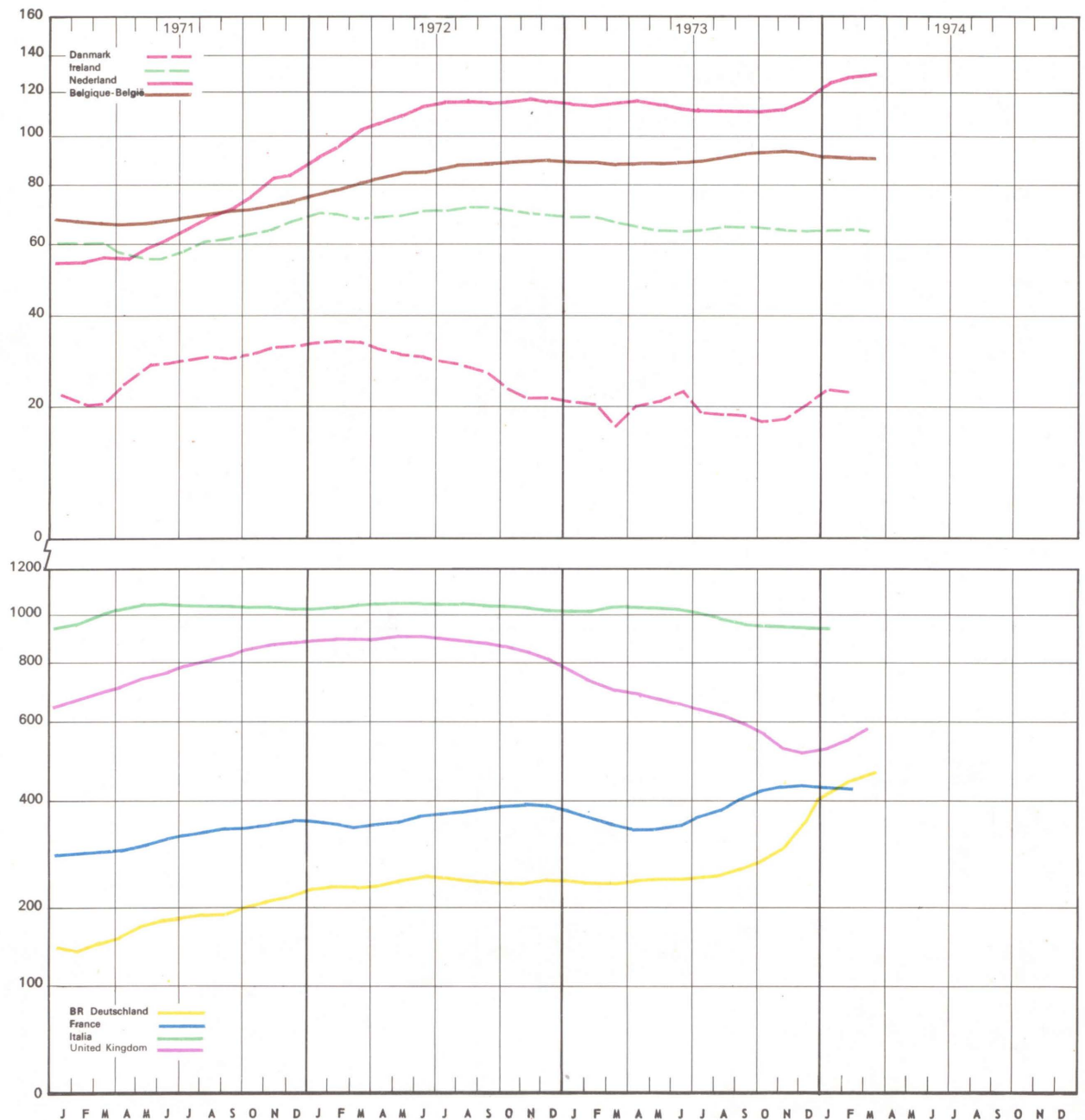
Il semble que la tendance de la production industrielle, dans la Communauté considérée dans son ensemble, soit redevenue nettement ascendante à la fin du premier trimestre. Ce redressement paraît dû, en ordre principal, au rétablissement de la durée hebdomadaire normale du travail au Royaume-Uni, à des conditions climatiques favorables, ainsi qu'à la persistance d'une vive expansion de la demande globale. Les exportations de la Communauté vers les pays non membres ont continué d'augmenter. Dans tous les pays de la Communauté, l'évolution de la formation brute de capital fixe est influencée par les efforts accrus déployés pour rationaliser et restructurer le processus de production, eu égard à la forte hausse des salaires et du coût de l'énergie. Plusieurs pays membres ont imprimé à leur politique budgétaire une orientation nettement moins restrictive, parfois même expansionniste. Il est vrai qu'en bien des cas l'évolution de la demande des ménages demeure assez hésitante; mais ce sont surtout la vente d'automobiles et la construction résidentielle qui en pâtissent, alors que, pour de nombreux produits, la demande s'amplifie au contraire sous la pression de la hausse rapide des prix. Abstraction faite de certains secteurs qui connaissent des difficultés structurelles, le degré d'utilisation des capacités semble en général très élevé dans l'industrie.

1963 = 100



(thousands)

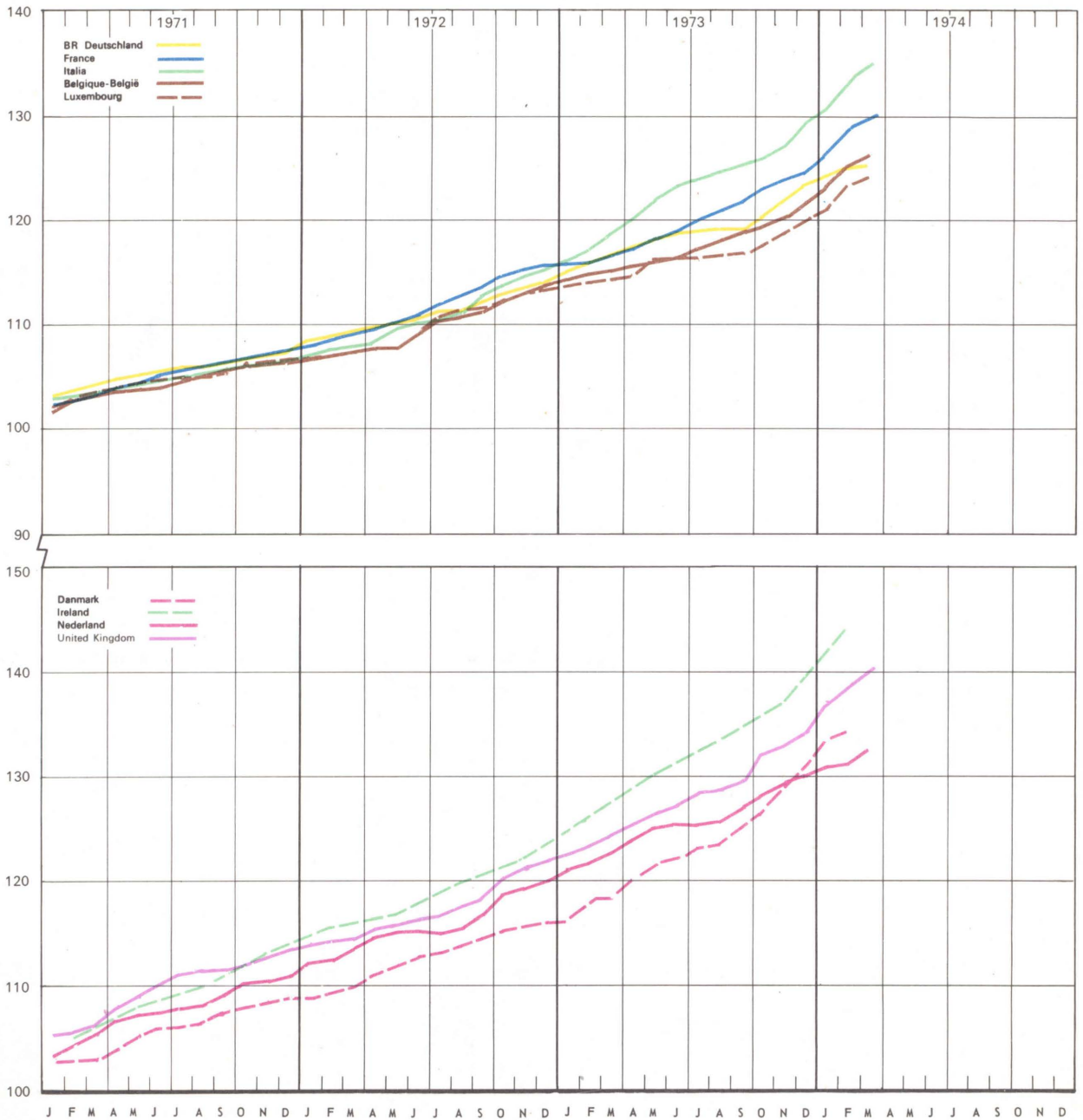
(en milliers)



At the end of the first quarter, there was a slight increase in unemployment in the Community. In Germany the number of unemployed again rose in March, while the number of unfilled vacancies fell (both figures seasonally adjusted). A similar trend was evident in the Netherlands and the United Kingdom, but in the latter country there has been just recently a fall in the number of temporarily stopped. The recruitment of new staff is obviously being dampened by the attempts at rationalisation, particularly in Germany. In Italy the tendency already observed in the last quarter of 1973 for the number of unemployed to decline, gave way at the beginning of the year to a slight rise, although firms' demand for labour is still heavy. In the other Community countries the seasonally adjusted number of unemployed is tending to fall, quite distinctly in Belgium and Ireland but less so in France and Denmark. In Belgium and France the seasonally adjusted number of unfilled vacancies has recently risen again.

A la fin du premier trimestre, la situation de l'emploi dans la Communauté a été caractérisée par une légère recrudescence du chômage. Dans la R.F. d'Allemagne, la progression du chômage, en chiffres désaisonnalisés, a repris au mois de mars, tandis que les offres d'emploi non satisfaites avaient tendance à se réduire. Une évolution analogue s'est produite aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, encore que, dans ce dernier pays, une régression du chômage partiel ait été observée tout récemment. Les efforts de rationalisation des entreprises ont apparemment pour effet de limiter l'embauche, notamment dans la R.F. d'Allemagne. En Italie, la tendance à la régression du chômage observée depuis le dernier trimestre de 1973 a fait place, au début de l'année, à une légère augmentation du nombre de chômeurs, malgré l'important besoin de main-d'œuvre qui subsiste dans les entreprises. Dans les autres pays de la Communauté, le nombre désaisonnalisé de chômeurs est en baisse; assez nette en Belgique et en Irlande, cette tendance est moins accusée en France et au Danemark. Quant au nombre désaisonnalisé d'offres d'emploi non satisfaites, il a depuis peu recommencé d'augmenter en Belgique et en France.

1970 = 100

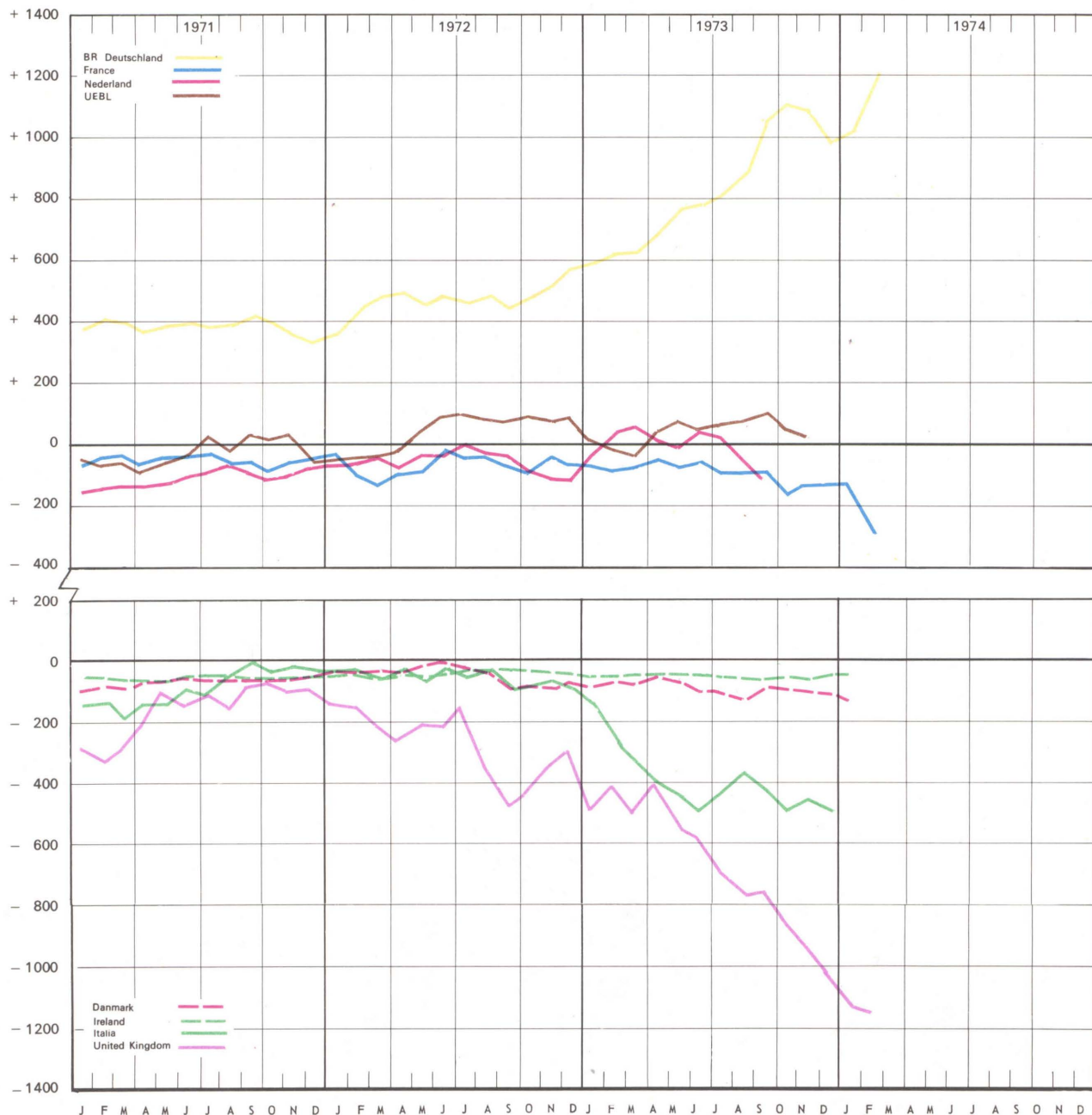


In virtually all the member countries the climb in consumer prices, which had gained momentum in previous months, continued almost unabated in March. In several countries the effect on the consumer price index of the rise in the cost of petrol and fuel oil has been all the greater because hitherto it had deliberately been curbed as part of price control systems. The price of these products went up in the Netherlands and Italy in particular in March, and in Belgium as well on 1 April. The faster climb in prices is also due in part to the consequences of the extraordinarily rapid rise in world market prices and to currency depreciation in some member countries. Another important reason for the upsurge in prices is that wage costs are going up more quickly. However, for some agricultural products, particularly fruit and vegetables, there was a slowdown in the climb in prices in March.

Dans presque tous les pays de la Communauté, le rythme de la hausse des prix à la consommation, après l'accélération constatée les mois précédents, ne s'est pas modéré au mois de mars. Dans plusieurs d'entre eux, l'enchérissement de l'essence et du mazout a d'autant plus influencé l'indice des prix à la consommation qu'il avait été, jusqu'alors, délibérément freiné dans le cadre du système de surveillance des prix; il a notamment été observé, au mois de mars, aux Pays-Bas et en Italie, ainsi que, depuis le 1<sup>er</sup> avril, en Belgique. L'accentuation de la hausse des prix est aussi imputable, pour une part, aux répercussions de la poussée extrêmement vive des cours mondiaux et, dans quelques pays membres, à la dépréciation de leur monnaie. Un autre facteur important en a été l'accroissement accéléré des coûts salariaux. Un ralentissement de la montée des prix a néanmoins été enregistré, au mois de mars, pour certains produits agricoles, en particulier pour les fruits et les légumes.

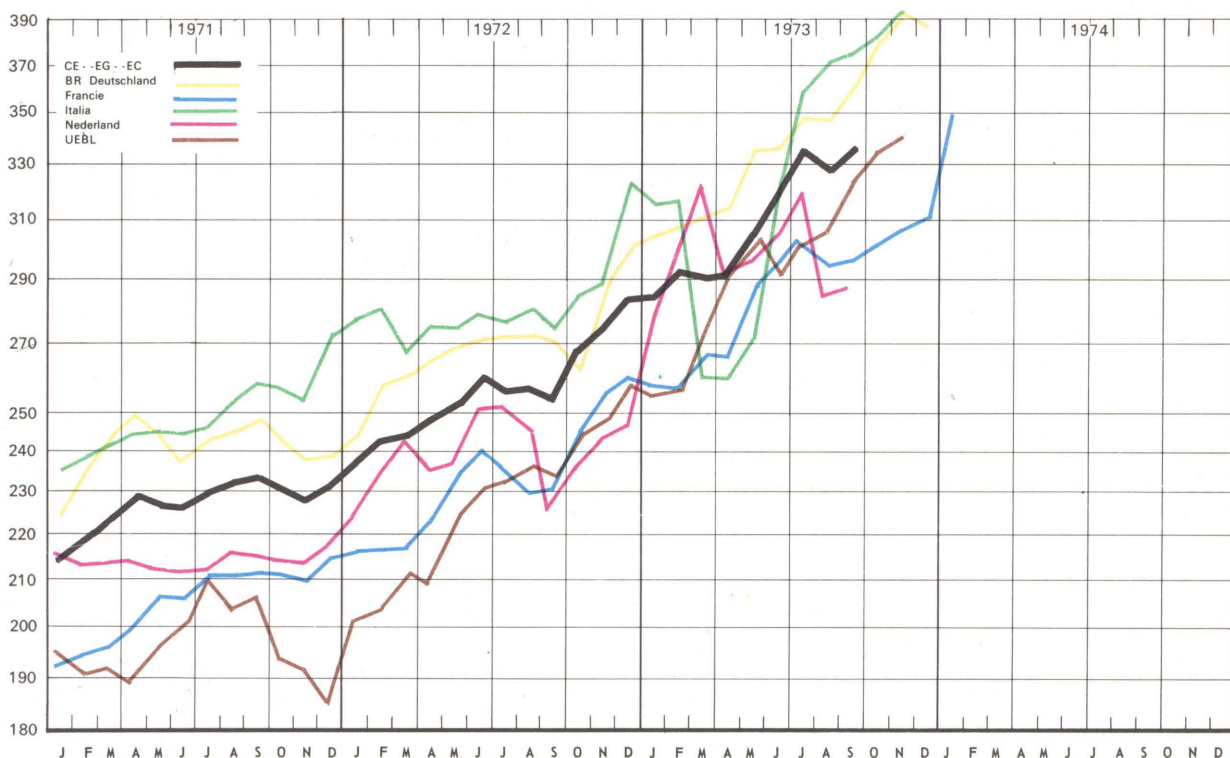


Mio Eur



The deterioration in the Community's balance of trade already discernible at the beginning of the year has since become much more pronounced. The direct effects of the higher oil prices announced in October and December have increasingly worked through to the balance of trade. The deterioration is all the more remarkable as the value of exports has been rising at a rapid pace. In France, as a consequence of this export growth the trade deficit narrowed slightly in March, following a sharp widening in the first two months of the year. In the United Kingdom, where exports likewise expanded rapidly, non-oil imports also maintained their brisk growth, mainly because of the disruption of production caused by the three-day week. Germany is the only Community country to have experienced an improvement in its balance of trade, mainly as a result of the continued vigorous growth of exports and a slackening in non-oil imports.

Observée dès le début de l'année, la détérioration de la balance commerciale de la Communauté s'est nettement accentuée depuis lors. Elle traduit dans une mesure croissante l'incidence directe des majorations des prix des produits pétroliers appliquées en octobre et en décembre derniers. Elle est d'autant plus remarquable que la valeur des exportations accuse une forte augmentation. En France, celle-ci a même suscité, au mois de mars, une légère résorption du déficit, après la dégradation prononcée des deux premiers mois de l'année. Au Royaume-Uni, où l'expansion des exportations est également demeurée vive, les importations de produits autres que le pétrole ont, elles aussi, continué d'augmenter à un rythme très rapide, par suite surtout des perturbations entraînées dans le processus de production par la limitation de la durée du travail à trois jours par semaine. Contrairement aux autres pays de la Communauté, la R.F. d'Allemagne a bénéficié d'une amélioration très sensible de sa balance commerciale, due au premier chef à la persistance d'un vigoureux développement de ses exportations et à une diminution de ses achats de produits non pétroliers.



The Community's exports to non-member countries continue to grow rapidly in terms of value though the growth in world demand has slowed down, mainly because of flagging activity in the United States and Japan. Although few figures are yet available on the movement of export prices in the member countries, there is much to suggest that they have risen faster. The relatively quiet trend of domestic demand in several member countries has been a greater incentive for firms to export, particularly in Germany. It is also possible that in countries where prices on internal markets are subject to government control, firms are showing a certain preference for export markets, where they can set prices freely. The depreciation of a number of currencies has probably also encouraged export growth, particularly in Italy and probably also in the United Kingdom, despite the three-day week.

En dépit d'un ralentissement de l'expansion de la demande mondiale, dû essentiellement à une baisse de l'activité aux États-Unis et au Japon, la croissance en valeur des ventes de la Communauté aux pays non membres est demeurée rapide. Bien que l'on ne dispose encore que de peu de données au sujet de l'évolution des prix à l'exportation dans les pays membres, il y a maintes raisons de penser que leur hausse s'est accélérée. Tout d'abord, dans plusieurs pays de la Communauté et notamment dans la R.F. d'Allemagne, la relative accalmie de la demande intérieure a poussé les entreprises à s'orienter davantage vers l'exportation. Il n'est d'ailleurs pas exclu que, dans les pays où la formation des prix sur le marché intérieur est soumise à la surveillance de l'État, les entreprises n'aient accordé une certaine préférence aux marchés d'exportation, où ils jouissent d'une complète liberté pour la fixation de leurs prix. D'un autre côté, la dépréciation de certaines monnaies doit avoir stimulé les exportations des pays en cause. Ceci est, en particulier, le cas de l'Italie et peut-être aussi, malgré la limitation temporaire de la durée du travail hebdomadaire, celui du Royaume-Uni.

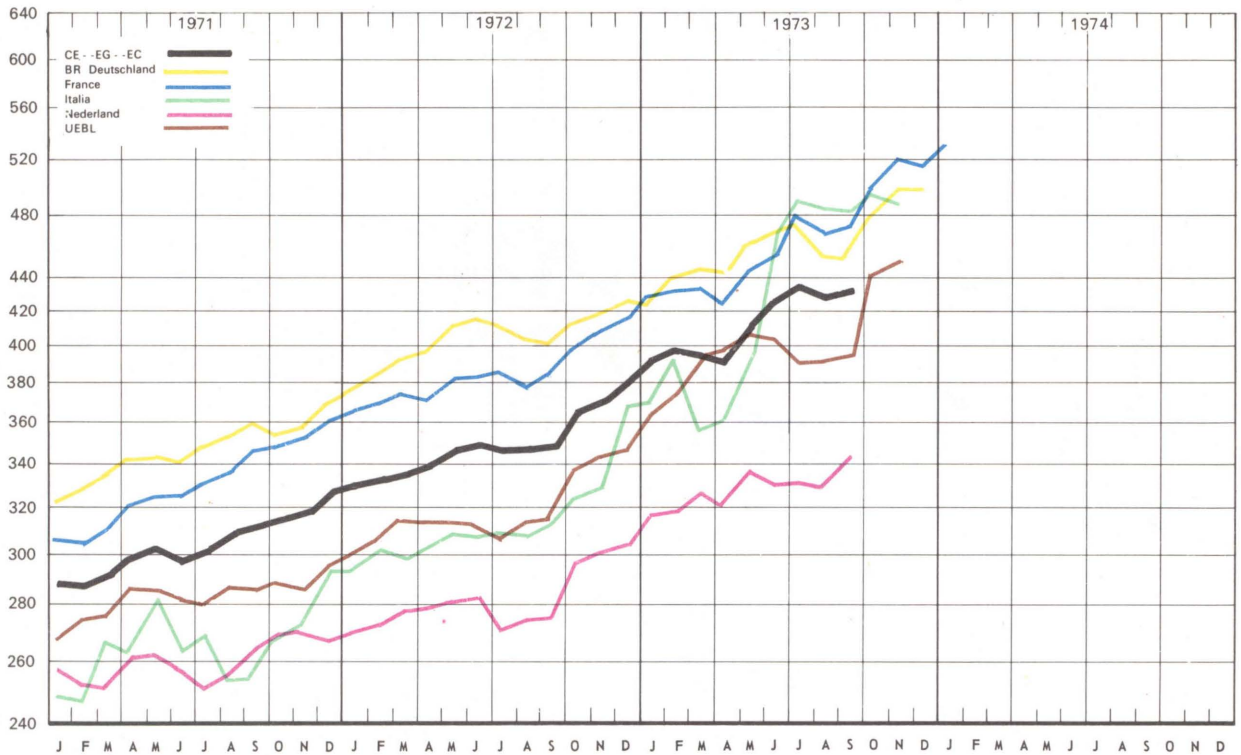
## TRADE BETWEEN MEMBER COUNTRIES

## ÉCHANGES INTRACOMMUNAUTAIRES

Basis: imports

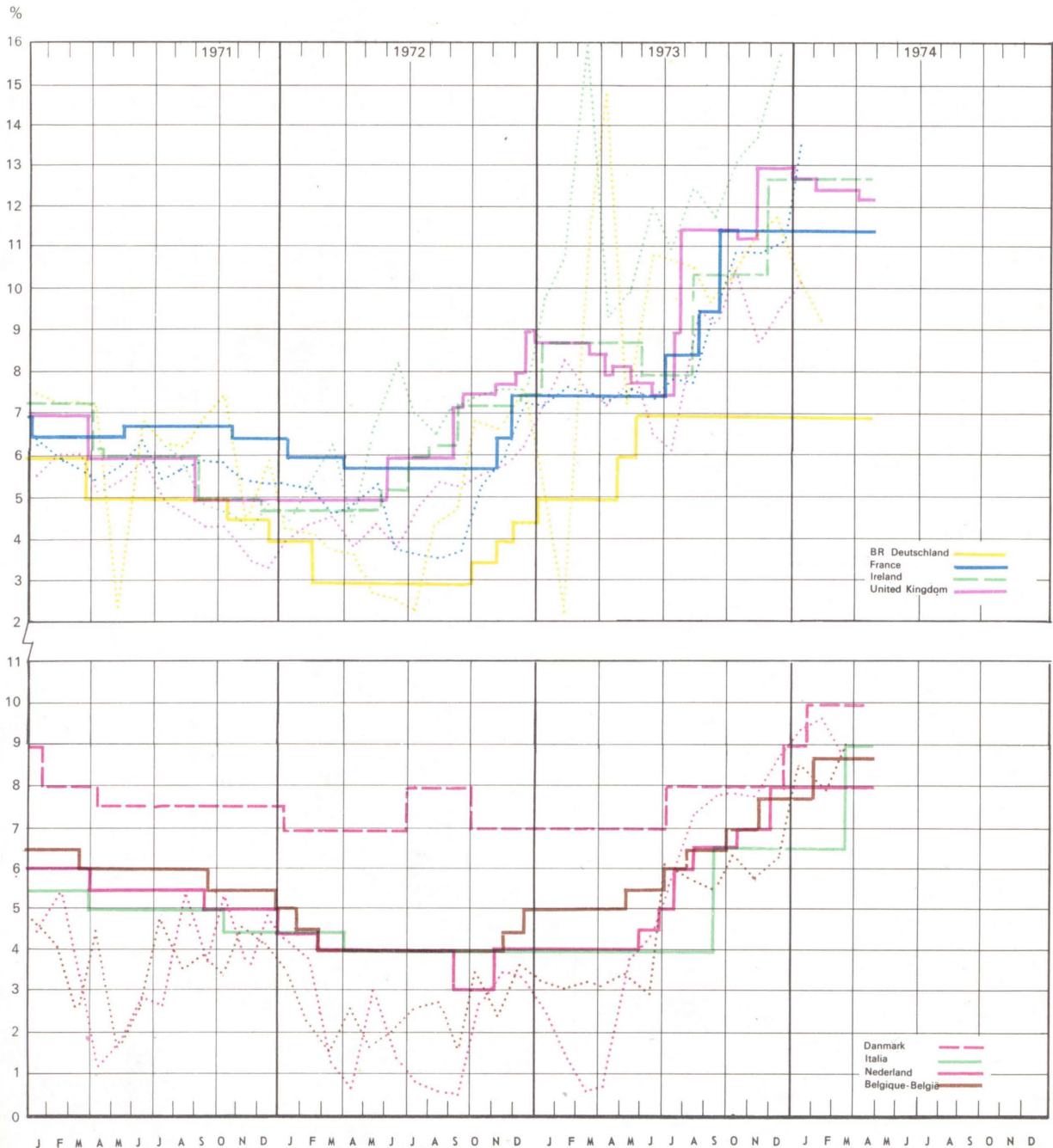
sur la base des importations

1963 = 100



Towards the end of 1973, trade between member countries, measured by the value of imports, again became more vigorous, although economic growth slowed down in several member countries. The faster upsurge in prices was a major reason for the more rapid expansion of trade. In the Belgo-Luxembourg Economic Union, after staying level in the second and third quarters, imports again climbed distinctly in the fourth quarter. In France and Italy there was also a vigorous growth in imports from the other member countries, and this tendency seems to have continued at the beginning of 1974. In Germany, on the other hand, demand for imports remained very slack, resulting in a further rise in its trade surpluses with other member countries. In Denmark and the United Kingdom the vigorous increase in imports continued; in Ireland, the trend turned upwards again at the beginning of 1974 after a temporary interruption in the closing two months of 1973.

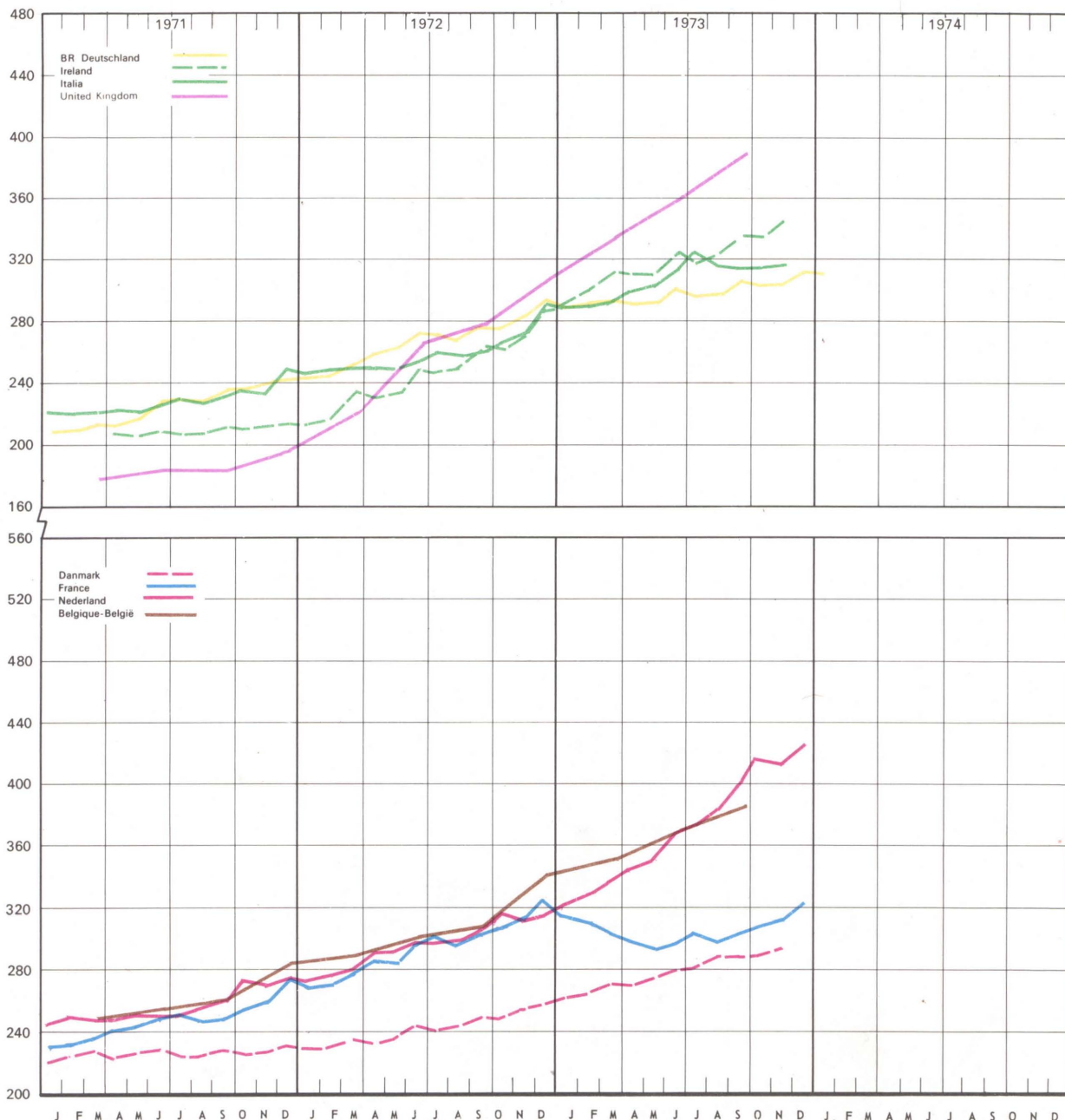
Les échanges intracommunautaires, mesurés suivant la valeur des importations, ont repris une expansion plus rapide vers la fin de l'année dernière, en dépit du ralentissement de la croissance économique observé dans plusieurs pays membres. Cette évolution plus dynamique est largement imputable à l'accélération de la hausse des prix. Les importations de l'U.E.B.L., après la stagnation enregistrée durant le second et le troisième trimestres, ont de nouveau accusé, au quatrième trimestre, une nette progression. Les achats de la France et de l'Italie aux autres pays membres ont, eux aussi, accusé un développement rapide, qui s'est apparemment poursuivi au début de l'année 1974. En revanche, la demande d'importation de la R.F. d'Allemagne est demeurée très faible. Aussi les excédents des échanges de ce pays avec les autres pays membres ont-ils continué de s'accroître. Au Danemark comme au Royaume-Uni, l'expansion des importations est demeurée vive. En Irlande, elle a marqué une interruption temporaire durant les deux derniers mois de l'année écoulée, mais a repris au début de 1974.



While short-term interest rates are rising in the United States, the trend in the Community countries has not been as distinctly upward recently as it was at the beginning of the year. The strongest tendencies towards an easing on the money market were observed in the United Kingdom and Germany. After the Bank of England had released part of the banks' special deposits on 4 April, the situation on the money market eased, so that the minimum lending rate fell twice in the first half of April, from 12 1/2 to 12 1/4 and then to 12%. In Germany, after a three-month interruption, the Bundesbank from mid-March granted the banks relief in the form of special advances on securities and loans against the collateral of bills with a minimum term of 10 days. On 8 April it reduced the interest rate for such loans from 11 1/2 to 10%, but ceased to grant any special advances on securities. Bank liquidity was also boosted in March and April by foreign exchange purchases by the Bundesbank. In Denmark, the national bank as in the previous year granted the banks special credit facilities at a 16% interest rate to help offset the usual seasonal drain on their liquidity resulting from budgetary transactions. On 20 March the discount rate and the rate for advances on securities were raised from 6 1/2 to 9% in Italy, where monetary and credit policy has become distinctly more restrictive, in contrast to the situation in the other Member States.

Alors que les taux d'int er t à court terme sont en hausse aux  tats-Unis, le mouvement a cessé, dans les pays de la Communauté, d'être aussi franchement ascendant qu'au début de l'année. C'est sur le marché monétaire du Royaume-Uni et de la R.F. d'Allemagne que les tendances à la détente sont les plus accusées. La suppression par la Banque d'Angleterre, en date du 4 avril, de l'obligation faite aux banques de détenir des réserves minima, a été suivie d'une situation moins tendue sur le marché monétaire et le «minimum lending rate» a été, au cours de la première quinzaine d'avril, ramené de 12 1/2 à 12 1/4, puis à 12%. A la mi-mars, après une interruption de trois mois, la Deutsche Bundesbank a de nouveau consenti certaines facilités aux banques, sous forme d'avances sur titres particulières et d'avances sur lettres de change pour un terme de 10 jours au minimum. Le 8 avril, elle a ramené de 11 1/2 à 10% son taux d'int er t pour cette dernière catégorie de crédits, mais a suspendu l'octroi des avances sur titres particulières. En mars et en avril, des achats de devises de la Bundesbank ont également alimenté les banques en liquidités. La Banque nationale du Danemark, pour permettre aux banques de remédier à la ponction saisonnière opérée sur leurs liquidités par le budget public, leur a accordé, tout comme l'an dernier, des possibilités spéciales de crédit au taux de 16%. En Italie le taux d'escompte et celui des avances sur titres ont été portés de 6 1/2 à 9% en date du 20 mars. Contrairement à ce qui s'est produit dans les autres pays de la Communauté, une orientation nettement plus restrictive y a été imprimée à la politique monétaire.

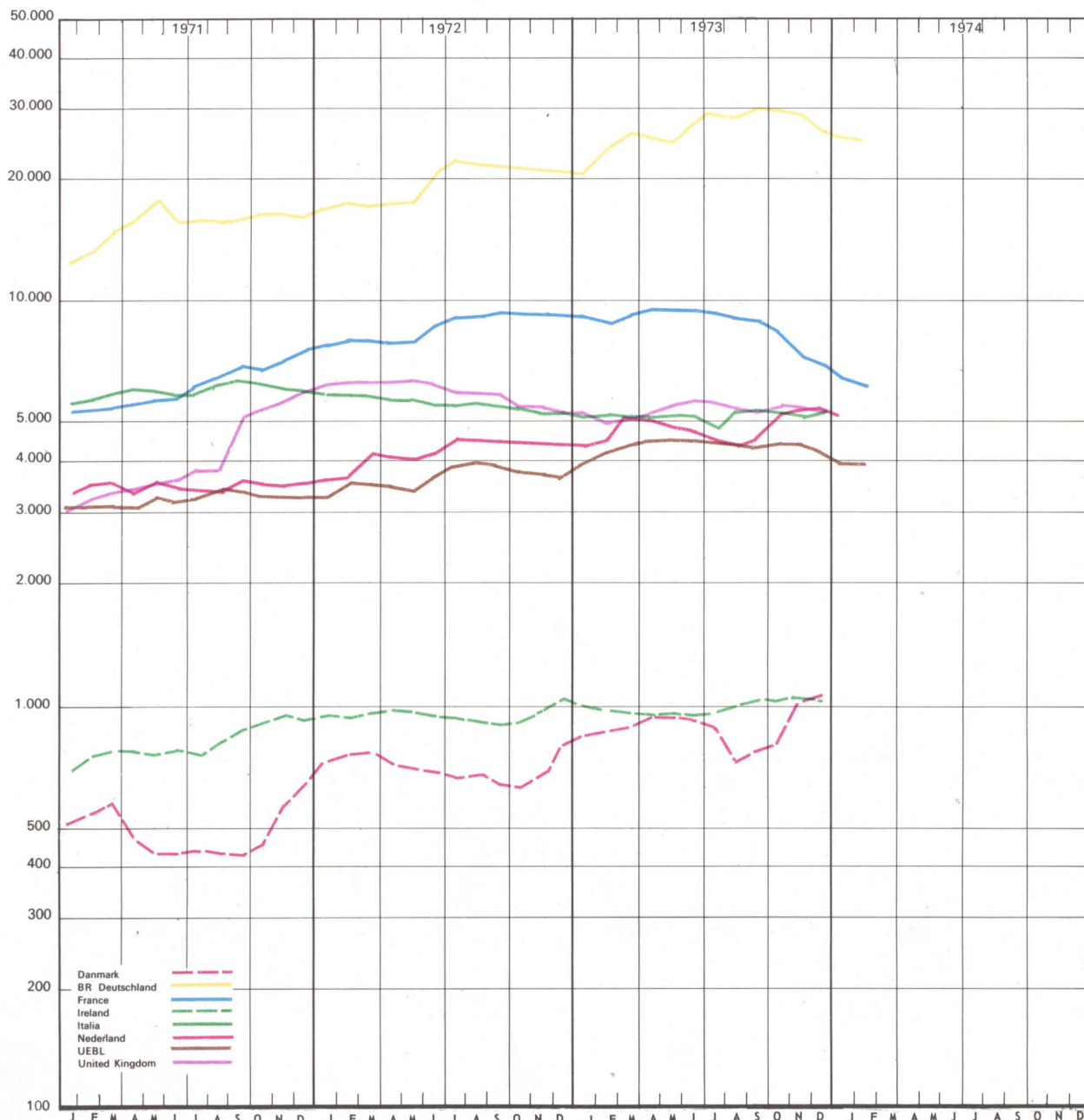
1963 = 100



The expansion of short-term bank lending in Community countries generally slowed down to some extent during the early months of 1974, partly because of seasonal factors. The monetary authorities extended and tightened the quantitative restrictions placed on credit in some countries, especially in Italy, where the growth of bank lending is not permitted to exceed 15% from the end of March 1974 to the end of March 1975. For the first time these restrictions, from which only a few key areas of the economy are exempt, and which are accompanied by a sharp rise in the cost of credit, apply also to the local government authorities. In France the limitation on credit was extended until June, and the maximum yearly growth rate was set at 13% for both May and June. The reserve provisions regarding the growth of bank lending were relaxed however, by exempting certain export credits from the reserve requirement and by postponing the reference date for calculating new lending from 2 October 1973 to 2 January 1974. In Belgium the reserve provisions were also relaxed, but the quantitative restrictions on growth were tightened. In Germany, demand for credit remained within relatively narrow limits. In the United Kingdom, where it slackened during the three-day week, it recently picked up again as lending rates eased slightly.

Pendant les premiers mois de l'année, l'expansion du crédit bancaire à court terme dans la Communauté a marqué en général un léger ralentissement, en partie de caractère saisonnier. Les restrictions quantitatives du crédit ont été prorogées et renforcées dans certains pays, notamment en Italie, où le volume du crédit bancaire ne pourra s'accroître, de fin mars 1974 à fin mars 1975, que de 15% au maximum. Cette dernière réglementation, à laquelle n'échappent que quelques secteurs clés de l'économie italienne et qui s'accompagne d'un important enchérissement du crédit bancaire, est pour la première fois étendue aux collectivités locales. En France, l'encadrement du crédit a été prorogé jusqu'en juin; pour chacun des mois de mai et juin, le taux maximum d'accroissement d'une année à l'autre a été fixé à 13%. En revanche, les dispositions relatives aux réserves obligatoires en cas d'accroissement du crédit bancaire ont été assouplies: elles ont été levées pour certains crédits à l'exportation, tandis que la date de référence pour le calcul de l'accroissement était reportée du 2 octobre 1973 au 2 janvier 1974. En Belgique aussi, ces dispositions ont été allégées, mais la limitation de l'accroissement du crédit a été rendue plus sévère. La demande de crédit est restée relativement limitée dans la R.F. d'Allemagne. En revanche, au Royaume-Uni, où elle avait régressé sous le régime de la semaine de trois jours, elle a retrouvé depuis peu un certain dynamisme, à la faveur d'un léger fléchissement des taux d'intérêt.

Mio Eur



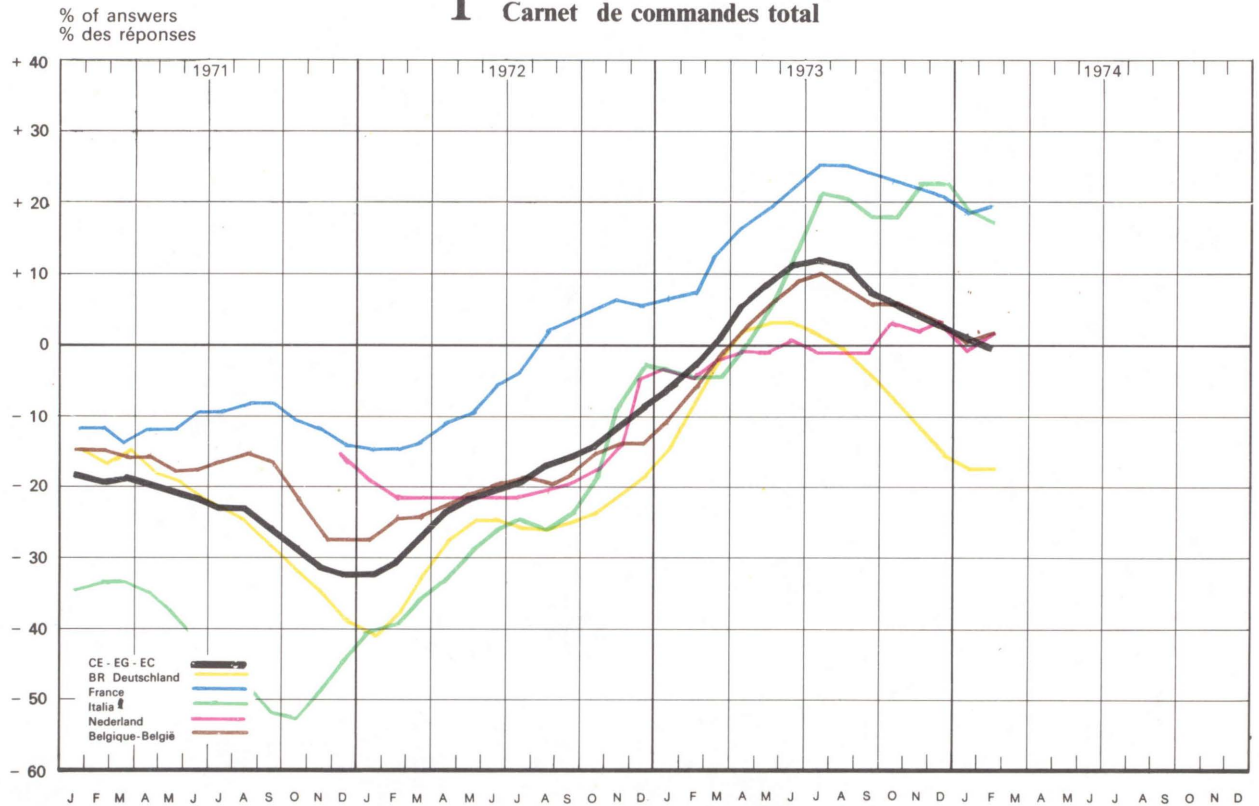
At the beginning of February the currencies in the joint float began to recover against the US dollar, helped no doubt by more realistic assessment of the effects of the energy crisis on the countries involved. The currencies in the joint float were back at their official rates against the dollar at the end of February and considerably above them from the second half of March onwards. The German mark moved to the top during this recovery and the German monetary authorities had to provide temporary support to the Belgian franc and the Danish krone. The Bundesbank also purchased dollars and Norwegian kroner. The official reserves therefore increased again noticeably in Germany, while they fell in Denmark and Belgium. The currencies not participating in the joint float came under further downward pressure. The two-tier foreign exchange market operated for the French franc and the Italian lira, which distinguished between financial and commercial transactions, was ended in mid-March. The central banks of the United Kingdom, Italy and France intervened on the foreign exchange markets to support their currencies. However, substantial borrowing abroad by these countries helped to stabilize their official reserves.

Au début de février, les monnaies du bloc monétaire européen ont amorcé, par rapport au dollar des États-Unis, une tendance au redressement, à laquelle a vraisemblablement contribué une appréciation plus réaliste de l'incidence de la crise de l'énergie dans les pays concernés. Fin février, ces monnaies avaient de nouveau atteint leur parité officielle à l'égard du dollar, et elles l'ont largement dépassée dès la seconde quinzaine de mars. Le mark a pris la tête de ce redressement et les autorités monétaires allemandes ont dû soutenir temporairement les cours du franc belge et de la couronne danoise. A certains moments, la Deutsche Bundesbank a également procédé à l'achat de dollars et de couronnes norvégiennes. Les réserves monétaires de la R.F. d'Allemagne ont ainsi fortement augmenté, tandis que se réduisaient celles du Danemark et de la Belgique. Les monnaies ne participant pas au système communautaire des changes ont continué de subir une pression à la dépréciation. A la mi-mars a été supprimé, pour le franc français comme pour la lire, le système du double marché comportant un cours de change pour les transactions financières et un autre pour les transactions commerciales. Au Royaume-Uni, en Italie et en France, les banques d'émission sont intervenues pour soutenir les cours sur les marchés des changes. D'importants emprunts contractés à l'étranger par ces pays ont cependant agi dans le sens d'une stabilisation de leurs réserves monétaires.

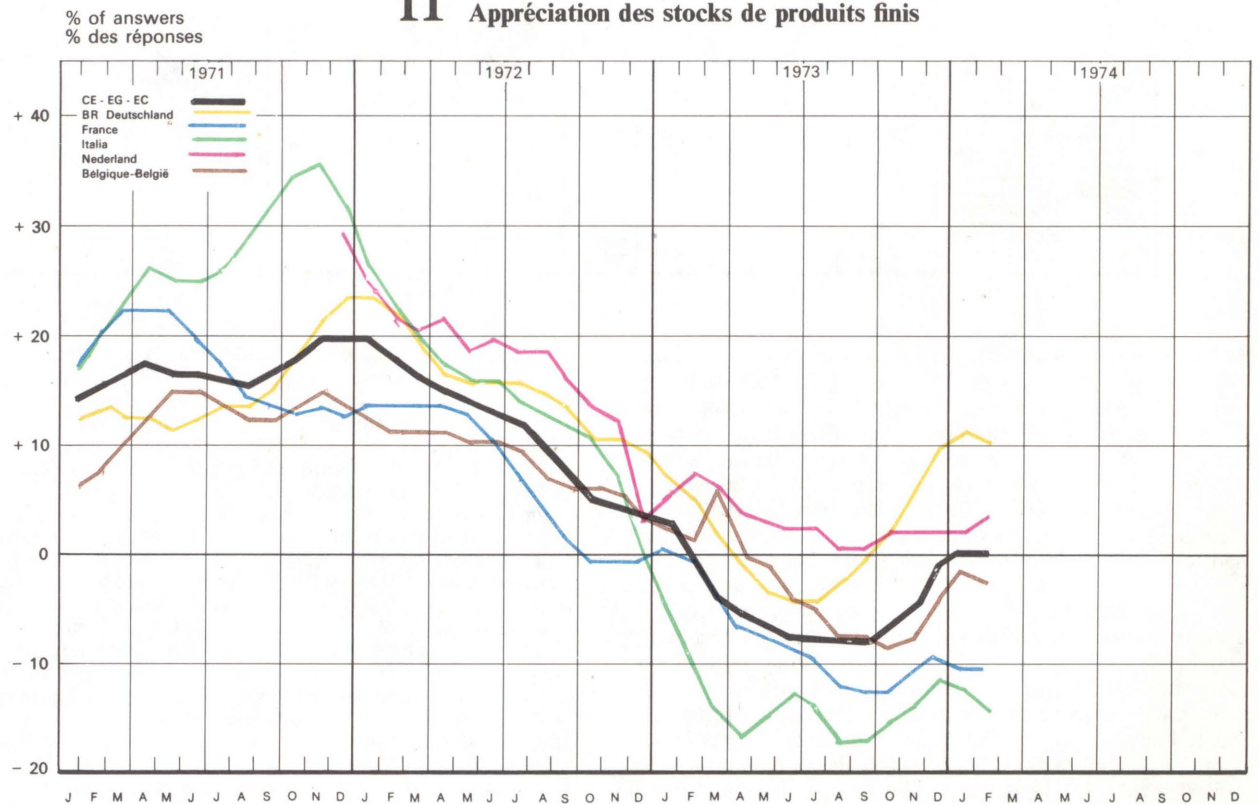
**RESULTS OF THE  
BUSINESS SURVEY <sup>1)</sup>  
OF COMMUNITY INDUSTRY**

**RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE  
CONJONCTURE DANS L'INDUSTRIE <sup>1)</sup>  
DE LA COMMUNAUTÉ**

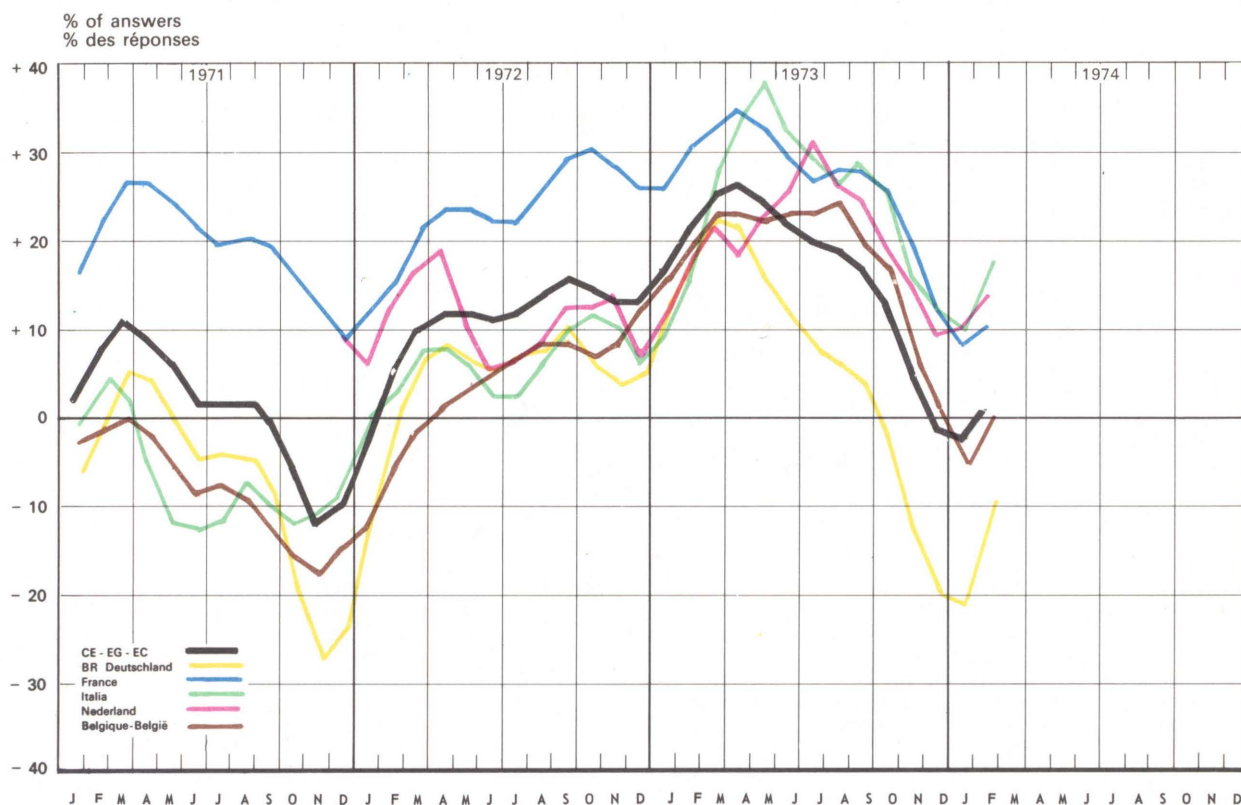
**I Total order-books  
Carnet de commandes total**



**II Assessment of stocks of finished goods  
Appréciation des stocks de produits finis**



### III Expectations : production Perspectives de production



Graphs I and II show businessmen's views of their total order-books and their stocks of finished goods, represented as three-month moving averages of the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). Graph III shows three-month moving averages of the difference (as percentage of replies) between the number of businessmen who expected production to be up (+) and those who expected it to be down (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished goods during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Dans les graphiques I et II sont représentées les différences, exprimées en moyenne mobile sur trois mois, entre les pourcentages des réponses «supérieur à la normale» et «inférieur à la normale» aux questions concernant respectivement le carnet de commandes total et les stocks de produits finis. Dans le graphique III sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «en augmentation» (+) et «en diminution» (-) à la question relative aux perspectives de production des chefs d'entreprise, exprimées en moyenne mobile sur trois mois. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commande totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Nederland			Belgique België			Luxem- bourg			EEC C.E.E.		
		D	J	F	D	J	F	D	J	F	D	J	F	D	J	F	D	J	F	D	J	F
Total order-books	+	9	12	13	37	38	36	32	32	34	20	18	18	18	20	22	83	83	86	23	24	24
Carnet de commandes total	=	59	58	57	43	43	46	53	51	51	64	60	64	61	62	61	13	14	9	53	53	53
	-	32	30	30	20	19	18	15	17	15	16	22	18	21	18	17	4	3	5	24	23	23
Export order-books	+	19	19	21	38	35	39	25	20	21				23	25	27	88	89	90	25	24	26
Carnet de commandes étrangères	=	62	70	66	39	40	39	47	51	53				52	55	53	8	7	6	53	58	56
	-	19	11	13	23	25	22	28	29	26				25	20	20	4	4	4	22	18	18
Stocks of finished goods	+	19	19	18	14	15	17	13	10	8	11	11	11	14	12	13	71	12	11	16	16	16
Stocks de produits finis	=	74	72	74	61	61	58	65	64	65	81	80	76	71	72	70	25	88	88	69	67	67
	-	7	9	8	25	24	25	22	26	27	8	9	13	15	16	17	4	0	1	15	17	17
Expectations : production	+	8	10	11	22	24	27	30	28	30	25	27	16	18	21	22	72	10	10	17	19	20
Perspectives de production	=	63	71	76	62	62	61	60	57	60	58	65	80	58	57	61	25	89	87	62	65	68
	-	29	19	13	16	14	12	10	15	10	17	8	4	24	22	17	3	1	3	21	16	12
Expectations : selling prices	+	61	56	57	76	77	75	76	75	80				69	66	60	90	92	92	69	66	67
Perspectives relatives aux prix de vente	=	38	44	42	24	23	25	24	25	20				31	33	39	10	8	8	31	34	32
	-	1	0	1	0	0	0	0	0	0				0	1	1	0	0	0	0	0	1

<sup>1)</sup> Excluding construction, food, beverages and tobacco.

<sup>1)</sup> A l'exclusion de la construction et de l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabac



## Observations on the Graphs

- A1 **Industrial production:** Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — Ireland and Denmark: quarterly index of OECD. — Community: estimated index. — Seasonally adjusted indices: three-month moving average.
- A2 **Unemployment:** Three month moving averages of the figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities. — France: number of persons seeking employment. — Italy: the curve represents the number of persons registered at labour exchanges; this does not correspond to the number of unemployed. — Luxembourg: negligible. — Belgium: completely unemployed persons receiving unemployment benefit.
- A3 **Consumer prices:** Index of the Statistical Office of the European Communities.
- A4 **Balance of trade:** Including intra-Community trade. Calculated on the basis of the import and export figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities. — Denmark and Ireland: OECD indices. Three-month moving averages. Exports fob, imports cif; excluding monetary gold. Curves for recent months may be partly based on estimates. Belgium and Luxembourg: common curve.
- B1 **Exports:** Seasonally adjusted indices of values in Eur provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve. — No figures yet available for the United Kingdom, Ireland and Denmark.
- B2 **Trade between member countries:** Seasonally adjusted indices of values in Eur provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve. — No figures yet available for United Kingdom, Ireland and Denmark.
- B3 **Discount rate and call money rates:** Unbroken line shows official discount rate. — Dotted line shows monthly average of the rates for call money. — In Italy and Denmark rates for call money are not quoted.
- B4 **Short-term lending:** Bank credits for the following periods: Federal Germany, up to 6 months; France and Netherlands, up to 2 years; other countries: without time-limit. — Ireland: December 1963 = 100.
- B5 **Gold and foreign exchange reserves:** Monetary authorities' reserves of gold and convertible currency, holdings in special drawing rights and reserve position in the IMF. Gross figures, i.e. including foreign liabilities.

## Remarques relatives aux graphiques

- A1 **Production industrielle:** Indice de l'Office statistique des Communautés européennes (non-compris la construction ni l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs). — Irlande et Danemark: indice trimestriel de l'O.C.D.E. — Communauté: estimation. Pour les indices corrigés des variations saisonnières: moyenne mobile sur trois mois.
- A2 **Nombre de chômeurs:** Moyenne mobile, sur trois mois, des chiffres désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: la courbe ne reproduit pas le nombre de chômeurs, mais celui des personnes inscrites aux bureaux de placement. — Luxembourg: chiffre négligeable. — Belgique: chômeurs complets indemnisés.
- A3 **Prix à la consommation:** Indices de l'Office statistique des Communautés européennes.
- A4 **Balance commerciale:** Commerce intracommunautaire inclus. — Moyenne mobile sur trois mois du solde résultant des données désaisonnalisées d'importation et d'exportation de l'Office statistique des Communautés européennes. — Danemark et Irlande: chiffres de l'O.C.D.E. — Exportation f.o.b., importation c.i.f.; or monétaire exclu. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.
- B1 **Exportations:** Indices de valeur en Eur, corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Données non encore disponibles pour le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark.
- B2 **Échanges intracommunautaires:** Indices de valeur en Eur, corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Données non encore disponibles pour le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark.
- B3 **Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour:** Taux d'escompte de la Banque centrale: courbe en trait continu. — Taux de l'argent au jour le jour: courbe en pointillé; moyenne mensuelle. — En Italie et au Danemark, les taux de l'argent au jour le jour ne sont pas cotés.
- B4 **Crédits à court terme:** Crédits bancaires dont la durée peut atteindre 6 mois pour l'Allemagne, 2 ans pour la France et les Pays-Bas; pour les autres pays: sans limitation de durée. — Irlande: décembre 1963 = 100.
- B5 **Réserves d'or et de devises:** Réserves des autorités monétaires en or et en devises convertibles, avoirs en droits de tirage spéciaux et position de réserve auprès du F.M.I. Chiffres bruts, à l'exclusion des engagements extérieurs.

1 Eur = 0,888671 gm of fine gold  
gramme d'or fin